



# Le Nuit Debout Times

## Spécial édition de Noël

### « Travaille, consomme et ferme ta gueule ! »



#### Et voici les cadeaux de Nuit Debout qui a décidé de se montrer généreux cette année !

Un pédalo (enfin) pour François Hollande ainsi qu'une ardoise magique pour pouvoir inverser autant de fois qu'il le souhaitera toutes les courbes qu'il veut, pendant ses vacances qui seront sûrement très longues.

Une toge d'empereur romain pour Manuel Valls... il en rêve toutes les nuits.

Un préservatif lubrifié à l'eau bénite pour Christine Boutin qui sait que les voies du seigneurs sont impénétrables mais qui aimerait bien que ça puisse marcher dans l'autre sens.

Un pense-bête pour Christine Lagarde qui a de gros problèmes de négligence pouvant bien finir par avoir des retombées sur sa réputation.

Du talc pour le petit Nicolas Sarkozy qui se prends fessée sur fessée. C'est vrai qu'il a pas été sage mais même le père Fouettard sait se montrer généreux (voir interview).

Une calculatrice pour François Fillon qui se trompe toujours en ajoutant un ou deux zéros à tous les chiffres qu'il annonce.

On voulait offrir un costard à Emmanuel Macron mais en fait ça coûte beaucoup plus cher que ce qu'il nous avait dit. Du coup on va lui offrir des bonbons pour la gorge.

Marine Le Pen vient juste de mettre un porte-avion sur sa liste. Elle aurait pu comme d'habitude tant qu'elle aura pas compris qu'il faut être sage pour avoir des cadeaux.

Une carte d'adhérent au PS pour Gérard Filoche. Il a dû perdre la sienne vu qu'on l'a pas laissé entrer aux primaires.

#### Publicité :

Après la calinothérapie sans amour et la rirothérapie sans blague, des coachs en développement personnel formaté ont inventé la suicidothérapie. Moyennant 500 EUR le cours unique, ils apprennent à vous suicider avec le sourire grâce à une technique de respiration appropriée. Très efficace contre les problèmes d'anxiété !

#### Info Flash !

Guerre contre le terrorisme : L'ONU hésitante demande de mettre des guirlandes sur les bombes pour refléter l'esprit de Noël : à la Russie pour Alep, aux USA pour Mossoul. La France OK si on accroche aussi un Sapin Michel encombrant...

Emmanuel Valls victime d'une intoxication alimentaire dans la nuit de Noël : il aurait mangé 49 huîtres et 3 bulots ! Il faut vraiment le supprimer ce 49-3 ! Spéciale dédicace au père Noël Thierry

Le PS a décalé le nouvel an en avril. « Quitte à avoir une gueule de bois le lendemain des élections, autant tout faire d'un coup », auraient-ils dit pour se justifier.

#### Exclusif ! L'interview croisée des stars de Noël :

##### Entretien-fleuve du Père-Noël

#### SA PETITE ENTREPRISE NE CONNAÎT PAS LA CRISE !

Le Père Noël nous reçoit dans son grand bureau ultra design au dernier étage de sa célèbre fabrique. Très détendu, il a désormais troqué sa pipe en bois contre une cigarette électronique. Il doit bien se ménager : il n'est pas près de prendre sa retraite ! Surtout avec François Fillon comme président ...

Journaliste : Bonjour PN

Père Noël : ô ô ô ! Bonjour !

J : Merci de nous recevoir dans votre fabrique datant de 1902.

PN : Mon entreprise, svp.

J : Excusez-moi. Je vois que vous voulez employer des termes à la mode.

PN : Il faut bien vivre avec son temps. Ne pas toujours être dans le monde de l'enfance, de la rêverie, de la magie mais donner toute sa place à la RATIONALITE.

J : Vous souhaitez être plus réaliste, en clair.

PN : Tout à fait. J'ai de grands projets pour mon entreprise et je souhaiterais intégrer le prestigieux groupe des « cacagénèrent ». Autrement dit, les membres du CAC 40.

J : Mais cela vous honore monsieur le PN ! Et, comment comptez-vous vous y prendre ?

PN : Nous sommes désormais passés aux nouvelles technologies. Exit les lettres papier : les enfants sont maintenant sommés d'écrire un courriel à [perenoel@amazon.com](mailto:perenoel@amazon.com). Nous avons pu, de ce fait, licencier tout un troupeau de rennes, lents et superflus, qui acheminaient le courrier.

J : Du coup, ces rennes se sont retrouvés au chômage ?

PN : Oui, cela m'attriste bien évidemment mais je dois bien rendre des comptes à mes actionnaires (Coca, Légo, Barbie...) et puis avec le réchauffement climatique, ils étaient de toute façon devenus une espèce en voie d'extinction.

J : Ah oui ! C'est un moindre mal, alors ...

PN : Et oui, on va pas pleurer. C'est Noël !

(rires, le PN se prélassait alors dans son fauteuil Chesterfield)

J : Et avez-vous entrepris d'autres réformes dans votre fabrique ou plutôt dans votre entreprise ?

PN : Tout à fait ! Nous avons mis en place une nouvelle politique des ressources humaines. Nous souhaitons, en effet, rendre nos lutins plus productifs de manière à ce qu'ils soient plus fiers d'eux et donc plus heureux.

J : Et ces derniers sont contents ?

PN : Je présume. Les maîtres-mots de notre politique sont Autonomie et Responsabilité. Les lutins doivent analyser les demandes du marché et répondre avec efficacité et rapidité sans forcément attendre les consignes de la hiérarchie. Ils sont devenus les entrepreneurs d'eux-mêmes. Ils développent ainsi leur agilité et leur intelligence... Ils doivent, par conséquent, être polyvalents et capables de lire une lettre d'enfant, fabriquer un jouet, écrire la notice d'utilisation, tester les conditions de sécurité, emballer et expédier le jouet en même temps !

J : Ah oui, c'est très fort ! Ils deviennent des SURLUTINS ! Hyperperformants !

PN : Oh non, il suffit juste de bien savoir s'organiser. Et puis, je suis gentil, je suis le Père Noël ! Quand ils n'ont pas terminé leurs tâches, dans ma grande mansuétude, je les autorise à faire des heures supplémentaires gratuitement. Certains lutins désirent parfois rembourser leur salaire pour ne pas pénaliser les chiffres.

On peut ajouter que l'esprit des lutins a beaucoup mûri. Finies les blagues potaches, les batailles de boules de neige, les pauses chocolat-chaud, les courses de phoques sur la banquise, liées à l'ancien esprit de camaraderie toujours propice à un certain laisser-aller. Une saine compétition règne désormais entre les lutins. Ils ne perdent plus de temps en bavardages. D'ailleurs, ils ne se parlent même plus.

J : On parle de nombreux suicides chez les lutins. Qu'en pensez-vous ?

PN : Je le regrette bien évidemment mais cela ne concerne que 15% de nos effectifs et cela n'a rien à voir avec notre activité très prospère. Ils avaient m'a t-on dit-des problèmes avec leurs rennes domestiques au chômage et alcooliques.

J : C'est vrai ! Ah oui ! Donc aucun rapport ! Autre sujet peut-être fâcheux, il paraît que vous préparez un plan social concernant les lutins avant de faire quoter votre action en bourse. Qu'en est-il précisément ?

PN : Non pas vraiment. Il 'agit plutôt d'un plan « Innovation (en anglais dans le texte, c'est mieux), dynamite (en anglais toujours, bien sûr), carreau » à destination de nos collaborateurs lutins pour leur permettre de changer de voie. Ainsi, les lutins pourront un peu sortir du monde de Noël et se reconverter en citrouille pour Halloween ou en œuf de Pâques.

J : Mais pour cela, ils doivent mourir ! ?

PN : ah oui ! Bah avec un peu de chance (rires), on aura peut-être une nouvelle espèce en voie d'extinction. Qui sait ? Je trouverai même peut-être de l'énergie fossile dans leur dépouille et réduirai ainsi mes frais de transport ! (Et là, le père Noël part dans un grand éclat de rire qui fait plaisir à voir) ô ô ô ! Joyeux Noël !

##### Interview du père Fouettard

En parallèle de l'interview exclusive du Père Noël, et dans un souci d'équité, nous avons décidé d'interviewer son principal concurrent sur le marché juvénile des fêtes de fin d'année, le Père Fouettard.

Journaliste : Bonsoir père François Fouettard, comment allez-vous ?

François Fouettard : Bonsoir.

J : Alors, pour ceux qui ne vous connaissent pas, nous allons rapidement rappeler votre carrière. Vous avez pendant 5 ans été le "simple collaborateur", de St Nicolas S., une collaboration qui vous a permis d'acquérir de l'expérience et une certaine renommée chez vos clients français. Lorsque votre mentor a perdu ses parts de marché au profit de la concurrence, vous avez décidé de lancer votre propre entreprise qui, contre toute attente, séduit les consommateurs. Pouvez-vous nous en dire plus sur vos produits ?

F. F : Oui, ce sont des produits et des services de qualité. Nos clients attendent des prestations authentiques, à l'ancienne. Nous nous défendons bien sûr de toute forme de progressisme, mais il faut néanmoins vivre avec son époque, c'est pourquoi, nous avons décidé d'abandonner les coups de Martinez et nous recentrer sur notre produit phare, le charbon. Il faut toujours retourner au charbon.

J : Comment pouvez-vous expliquer que vous ayez de plus en plus de clients pour vos prestations punitives, malgré la concurrence du Père Noël qui propose des produits beaucoup plus appréciables ?

F. F : Je pense que les consommateurs ont compris les dangers de la pratique désuète et clairement inadaptée d'offrir des cadeaux à chaque enfant sans tenir compte de son mérite. Il faut pouvoir récompenser certains enfants, ceux qui travaillent bien à l'école ; ceux qui ne sont ni délinquants, ni chômeurs, ni déviants marginaux, ni pauvres, ni de religion musulmane, ni homosexuels. Pour les autres, leur offrir des cadeaux serait les encourager dans leur assistanat et leur manque d'autonomie.

J : Mais ne craignez-vous pas de ne toucher que les consommateurs, comment dire ? ... sadomasochistes ?

F. F : Certes, mais c'est tout de même un marché très porteur. En réalité, la majorité des clients potentiels aime cette sévérité. Nous devons même rester rudes pour ne pas laisser la concurrence nous dépasser sur le terrain de l'intransigeance dans cette période troublée.

J : Avez-vous une ambition pour le futur ?

F. F : Oui, j'ai un rêve, un rêve pour un futur meilleur. Je voudrais que les enfants deviennent plus compétitifs. Ceux qui ne sont pas compétitifs devront se débrouiller seuls pour mériter de l'argent de poche et s'acheter eux-mêmes leurs cadeaux. Les autres seront récompensés par un argent de poche important et des réductions dans les magasins. Il faut que les 10% des enfants les plus sages aient accès à plus de 90% des jouets.

J : Une ambition très noble qui ne mérite vraiment aucune contradiction de ma part et qui va donc conclure cet entretien fort sympathique.

Suite à ces deux interviews, la Mère Noël et la Mère Fouettard auraient porté plainte pour sexisme, les hommes étant surreprésentés dans notre édition.

Découvrez la suite de cette plainte dans notre prochain numéro !



Pour la période hivernale retrouvez Nuit Debout Grenoble tous les jeudis soirs à 19h au Capri, place Saint-Bruno

Arrêt « Saint-Bruno », lignes A et B

: Nuit Debout Grenoble

: <http://nuitdeboutgrenoble.fr/>